

- 5° Il y aura un marché relativement peu considérable sur le littoral de l'Atlantique et peut-être un petit marché en Grande-Bretagne et en Belgique. On prévoit que le débouché principal se trouvera dans la région de Pittsburgh, où devra se vendre la plus grande partie des 10,000,000 de tonnes extraites annuellement au début. Il sera peut-être possible d'expédier le minerai avantageusement vers cette région, par chemin de fer, à partir des ports de Montréal et de Baltimore. La canalisation du Saint-Laurent assurera probablement un marché profitable dans la région qui utilise actuellement le minerai du lac Supérieur.
- 6° Le gisement du Labrador est en mesure d'augmenter les approvisionnements de minerai et ainsi de prolonger la durée des mines de la région du lac Supérieur. Il peut aussi fournir rapidement des quantités croissantes de minerai en cas d'urgence. Par deux fois, les gisements du lac Supérieur l'ont fait, mais ils ne seront peut-être pas en mesure de le faire une troisième fois.

Historique

Après une longue période au cours de laquelle le Canada n'a produit que peu ou pas de minerai de fer, on peut maintenant compter sur des approvisionnements abondants pour l'utilisation domestique et sur un surplus considérable pour l'exportation. Deux mines de fer de l'Ontario, qui expédient chacune un million de tonnes environ par année, promettent une production encore plus grande à l'avenir. Dans la péninsule de Labrador, un nouveau gisement de minerai de fer, l'un des plus vastes au monde, a été découvert et sera probablement en exploitation d'ici quelques années. Dans l'intervalle, les mines de fer Wabana de Terre-Neuve, exploitées depuis longtemps, sont venues augmenter les approvisionnements du Canada.

En 1948, les mines de fer du Canada et celles de Terre-Neuve produisent trois millions de tonnes longues de minerai tandis que les hauts fourneaux en absorbent quatre millions de tonnes. La plus grande partie du minerai traité dans les hauts fourneaux est importée, afin d'assurer le mélange le plus avantageux de minerais, et la majeure partie du minerai canadien est exportée. Une fois le minerai du Labrador disponible, il devrait être possible de mieux fournir à même les mines canadiennes le mélange de minerais approprié aux hauts fourneaux.

Aperçu des mines de fer canadiennes en exploitation

La mine de Steep-Rock.—La mine de Steep-Rock, située à 150 milles à l'ouest de Port-Arthur (Ont.), a été découverte il y a dix ans au moyen de forages sous les eaux du lac Steep-Rock. Pour exploiter le minerai, il a fallu détourner le cours de la Seine, assécher le lac par le pompage et enlever une grande quantité de limon. Deux gisements d'hématite, "A" et "B", ont été définitivement reconnus et les forages en ont indiqué d'autres. Le gisement "B", exploité à ciel ouvert depuis 1945, produit chaque année environ un million de tonnes de minerai à haute teneur très recherché aux États-Unis parce qu'il se fond très facilement. Le gisement est vertical et le minerai en sera probablement extrait jusqu'à une grande profondeur, d'abord à ciel ouvert, puis par une mine souterraine.

Le gisement "A" est environ deux fois plus considérable que le gisement "B". On se prépare à enlever du fond du lac l'épais limon qui recouvre le minerai. On prévoit que la mine à ciel ouvert du gisement "A" produira, à compter de 1951, deux millions de tonnes de minerai à haute teneur chaque année.

La mine Helen.—La mine Helen, située au nord-est du lac Supérieur et à 110 milles au nord de Sault-Sainte-Marie, est la propriété de l'*Algoma Steel Corporation*. On y extrait de la sidérite, un carbonate de fer, qu'on traite en la brûlant avec du coke dans un appareil d'agglomération pour obtenir une matière